

## TRUMP : BEAUCOUP DE BRUIT POUR (PRESQUE) RIEN

Rémy Prud'homme<sup>1</sup>

8 juin 2017

La décision du président des Etats-Unis de « retirer son pays de l'Accord de Paris » a été présentée comme une atteinte à la survie de la planète, un « crime contre l'humanité ». Heureusement qu'il y a la Chine et l'Inde – et nous ! Beaucoup d'imprécations, peu ou pas de données. On est pourtant dans un domaine qui est principalement une affaire de chiffres, puisque l'objectif principal de la COP21 était de réduire les rejets de CO<sub>2</sub> du globe.

Comment ont-ils évolué au cours des dix dernières années ? On a assisté à un véritable basculement : des pays riches (Etats-Unis, Europe) vers les pays pauvres (Chine, Inde). En 2005, la Chine rejetait autant de CO<sub>2</sub> que les Etats-Unis ; en 2015, elle en rejette deux fois plus. Au cours de cette décennie, les rejets ont nettement diminué dans les pays développés (-10% aux Etats-Unis, -24% dans l'Union Européenne) et presque doublé dans les pays en développement (+80% en Chine, +110% en Inde). Pour deux raisons. Parce que ceux-ci se développent plus vite que ceux-là. Mais aussi, et cela est peut-être moins connu, parce que les pays pauvres rejettent trois ou quatre fois plus de CO<sub>2</sub> par unité de PIB que les pays riches. C'est ce que l'on appelle le contenu en carbone des économies : 1,15 kg de CO<sub>2</sub> par dollar produit en Chine, 0,40 kg aux Etats-Unis. Deux traits complètent ce tableau. Au cours de la décennie passée, le contenu en carbone des économies a diminué partout : de 20% aux Etats-Unis (davantage qu'en Europe, du reste), d'environ 30% en Chine. Une partie non négligeable des rejets de CO<sub>2</sub> des pays pauvres est causée par la fabrication de produits industriels exportés vers, et consommés dans, les pays riches. Il n'en reste pas moins que la vision, assez répandue en France, d'une Chine verte opposée à des Etats-Unis noirs est bien loin de la réalité, pour ne pas dire ridicule.

La question essentielle est de savoir comment ces rejets de CO<sub>2</sub> vont évoluer dans les années à venir. C'était l'enjeu de la COP21. Ce grand barnum a échoué à atteindre un accord contraignant des pays rassemblés. Tout ce qui a été obtenu, ce sont des « déclarations d'intention », même pas des promesses, relatives aux rejets futurs. Cette collection de vœux pieux constitue l'Accord de Paris.

L'évolution des rejets de CO<sub>2</sub> qu'elle suggère pour la période 2015-2030 est assez semblable à celle de la décennie précédente. Si les intentions exprimées se matérialisent – un grand si – le contenu en carbone continuera à diminuer partout, et les rejets globaux continueront à augmenter. Il y a une course entre la croissance (l'augmentation du PIB) et la décarbonisation (la diminution du contenu en carbone du PIB). Dans les pays riches, la croissance court moins vite que la décarbonisation, et les rejets diminuent. Dans les pays pauvres, c'est le contraire. Les rejets de CO<sub>2</sub> seront de plus en plus le fait des pays émergents. L'accord de Paris a entériné cette réalité : ces mystères nous dépassent, feignons de les organiser.

Dans cette histoire, le rôle des Etats-Unis est mineur. Dans sa déclaration d'intention, ce pays, ou plus exactement son président d'alors, M. Obama, annonce une forte diminution

---

<sup>1</sup> Professeur des Universités (émérite)

(-17%) de ses rejets de CO<sub>2</sub> sur la période 2015-2030, qui contraste avec l'augmentation prévue par la Chine (+13%) et la très forte augmentation annoncée par l'Inde (+110%). Les Etats-Unis annoncent surtout une forte diminution de leur contenu en carbone (-53%).

M. Trump considère que cet effort a un coût en production et en emplois pour son pays, et que ce coût est trop élevé. Il veut le réduire. Il ne dit pas de combien. S'il le réduisait au niveau qui prévalait aux Etats-Unis avant l'Accord de Paris – hypothèse raisonnable - il diminuerait les rejets de CO<sub>2</sub> de son pays en 2030 de 0,78 milliard de tonnes au lieu de les réduire de 0,88 milliard de tonnes. Sa décision signifie donc 0,10 milliard de tonnes de CO<sub>2</sub> de plus par rapport à la déclaration de M. Obama. C'est moins de un centième des rejets de la Chine en 2030, et moins de un cinquantième de ceux de l'Inde à cette même date. Ce n'est pas négligeable. Mais il faut de drôles de lunettes pour voir là un tournant dans l'histoire de l'humanité.

M. Trump pouvait très bien donner son petit coup de frein sans tambour ni trompette (c'est ce que feront beaucoup des signataires de l'Accord de Paris). Il a préféré porter aux nues sa décision/déclaration. Nos leaders et nos médias ont choisi de la vouer aux gémonies. Pourtant, comme la Junie de *Britannicus*, elle n'a mérité « ni cet excès d'honneur ni cette indignité ». Les politiciens préférèrent le tam-tam à la musique de chambre.

**Tableau 1 – Rejets de CO<sub>2</sub>, 2005-2015, quatre grands pays**

	2005	2015	Variation	Rejets sur la période <sup>a</sup> (Gt)
<b>Rejets (Gt/an)</b>				
Chine	5,8	10,3	+78%	80
Inde	1,2	2,5	+110%	19
Etats-Unis	5,8	5,2	-10%	56
Europe (à 28)	4,1	3,1	-24%	36
<b>Rejets/PIB (kg/\$)</b>				
Chine	1,62	1,15	-29%	
Inde	1,09	1,08	-1%	
Etats-Unis	0,40	0,32	-20%	
Europe (à 28)	0,25	0,17	-13%	

*Sources et note* : World Bank *Development Indicators* et British Petroleum *Statistical Review of the World Energy 2016*. <sup>a</sup>Grossièrement évalués à partir d'une intrapolation linéaire des rejets annuels de la période. Gt = milliards de tonnes.

**Tableau 2 – Rejets envisagés<sup>a</sup> de CO<sub>2</sub>, 2015-2030, quatre grands pays**

	2015	2030	Variation	Rejets sur la période <sup>b</sup> (Gt)
Rejets (Gt/an)				
Chine	10,3	11.6	+13%	164
Inde	2,5	5,2	+110%	57
Etats-Unis	5,2	3,7 <sup>c</sup>	-17%	67
Europe (à 28)	3,1	2,4	-23%	49
Rejets/PIB (kg CO <sub>2</sub> /€)				
Chine	1,15	0,56	-36%	
Inde	1,08	0,71	-31%	
Etats-Unis	0,32	0,15 <sup>d</sup>	-53%	
Europe (à 28)	0,17	0,13 <sup>e</sup>	-23%	

*Sources et notes :* <sup>a</sup> dans les déclarations des pays considérés à la COP21. <sup>b</sup> Grossièrement évalués à partir d'une intrapolation linéaire des rejets annuels de la période. <sup>c</sup> Les chiffres disponibles se rapportent à 2025, et ont été extrapolés linéairement à 2030. <sup>d</sup> Le PIB de 2030 a été calculé sur la base d'un taux de croissance annuel de 3%. <sup>e</sup> Le PIB de 2030 a été calculé sur la base d'un taux de croissance annuel de 2%.